

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL DE LA POTERIE À MAÂTKAS

Cap sur la 3^e édition

Photo : DR

La 3e édition du Festival de la poterie de Maâtkas aura lieu du 26 juin au 1^{er} juillet. Il coïncidera cette année avec les festivités du cinquantenaire de l'indépendance dont d'ailleurs la manifestation est partie intégrante, l'objet étant surtout de perpétuer cette vieille tradition culturelle de Maâtkas de célébrer chaque année son meilleur art traditionnel mais aussi de rendre un vibrant hommage à la résistance culturelle des potières.

C'est cette dernière phrase qui a été officiellement choisie comme thématique de l'édition 2012. Le professeur Dahmani Mohamed de l'université de Tizi-Ouzou et néanmoins grand spécialiste et collectionneur de la poterie kabyle y animera en ce sens une conférence très attendue.

M. Mustapha Meziani, commissaire de ce grand événement culturel qui se tient chaque année en pareille saison dans cette commune montagnaise réputée pour sa splendide poterie traditionnelle, s'est entouré d'une jeune équipe dynamique qui s'attelle actuellement à peaufiner les préparatifs. La manifestation se tiendra, faudrait-il le rappeler, sous le haut

patronage de M^{me} la ministre de la Culture et en partenariat avec les deux communes de la daïra de Maâtkas.

En effet, l'ex-Fête nationale de la poterie dont se réjouit toute la population locale a gagné beaucoup en notoriété depuis sa création en 1991 par la défunte association Taneflit et la Maison de jeunes locale, et ce, depuis trois années maintenant qu'elle a été érigée et institutionnalisée en Festival.

Pour cette année, la nouveauté sera le site officiel de l'événement qui sera le CFPA de Maâtkas au lieu du collège Ounar-Mohamed. Ce dernier établissement sera réquisitionné pour la restauration et l'hébergement, tandis que le

CFPA (ex-Maison de l'artisanat) abritera les différentes expositions et le marché de la poterie. Les préparatifs ont déjà commencé et les diverses commissions seraient sur le point d'être nommées pour flâner l'organisation de ce rendez-vous culturel cher aux Maâtkis.

Rabah Asma et Ali Amran en vedettes

Côté animation musicale, deux chanteurs de renom sont prévus, à savoir Rabah Asma et Ali Amran, la jeune star de la chanson kabyle moderne, en plus probablement d'autres artistes du cru qui donneront des airs à danser pour les jeunes qui viennent quasiment de toute la wilaya à ce rendez-vous festif. Des dizaines

d'artisans potiers mais aussi d'autres arts traditionnels tels que la bijouterie, la tapisserie, la vannerie, la couture... arriveront de plusieurs régions du pays.

Beaucoup de monde est ainsi attendu particulièrement les personnalités du monde culturel qui viennent des quatre coins de la Kabylie et de l'Algérois, mais aussi des amateurs des arts traditionnels qui saisissent l'opportunité pour enrichir leurs collections respectives.

D'innombrables invités rehausseront également par leur présence la cérémonie d'ouverture à laquelle sont aussi conviés les officiels.

Amayas Idir

AÏN-DEFLA

Hélène Erlingsen Creste présente son livre *Nos Pères Ennemis*

En marge du colloque sur la Wilaya IV historique qui s'est tenu mercredi et jeudi derniers, Hélène Erlingsen Creste, journaliste ayant exercé au sein d'une chaîne publique française, née à St-Louis du Sénégal, fille d'un sous-officier de l'armée française, Clovis Creste, tué en 1958 dans une embuscade tendue par des moudjahidine à Tachta Zougagha (nord d'El Abadia), a présenté un livre qu'elle a écrit en collaboration avec Mohammed Zerouki, fils de Brahim, un moudjahid disparu dans l'Ouarsenis en 1959 et dont le corps n'a jamais été retrouvé. Mohammed Zerouki lui-même ayant pris part au combat pour l'indépendance mais a quitté le pays en 1968 pour s'installer en France où il vit de sa retraite. Ce livre intitulé *Nos Pères Ennemis* morts



pour l'Algérie et la France se veut le récit d'un épisode de la guerre menée par le pouvoir colonial français contre l'Algérie et son peuple, mais avec, en filigrane, cette quête de transcender les contingences

histoires, les différences, les haines, les velléités de revanche. Le décor, les circonstances, le contexte, annoncés dans le synopsis, ne cachent pas cette idée le projet des co-auteurs.

«Nous allons parler de cette guerre, de cette ignoble guerre. D'un côté, les soldats d'une armée régulière qui devaient remplir leur mission, et de l'autre, des moudjahidine d'unités clandestines qui se battaient pour la liberté de leur pays.» Le décor campé, les co-auteurs font un retour sur des vécus, sur les ressentis de vécus il y a de cela plus de 50 ans. Ce livre, «écrit à 4 mains», comme on le dit, interroge la mémoire de deux jeunes de l'époque ayant vécu dans deux camps où les oppresseurs et les opprimés se sont livrés des batailles douloureuses, mais

chacun luttant pour sa survie. Le camp pour la renaissance d'un peuple et le camp luttant pour le maintien de privilèges arrachés injustement au nom de fallacieux principes, prônés, de «mission civilisatrice». Ce livre, paru aux éditions Privat, est aussi le récit de témoignages ethnocentristes où chacun investit sa sensibilité, son engagement, ses convictions, sa culture, aux côtés des gens de son camp, des siens. Mais aussi un livre plein de passages anecdotiques, tantôt pleins de naïveté tantôt dénotant de fulgurantes prises de conscience où se mêlent et s'opposent, parfois et même souvent, des sentiments de justice et d'injustice.

Plus de 50 ans après les faits relatés, Hélène revient sur les lieux de son enfance, de son histoire, et

rencontre un auditoire composé de moudjahidine et de moudjahidate. Ils se sont parlés, se sont écoutés, dans la bibliothèque communale de Aïn Defla mardi dernier lors de la présentation du livre, dans une ambiance où l'émotion était palpable. Parmi l'assistance, plusieurs voix se sont élevées pour dire : «Nous ne nourissons pas de haine contre le peuple français, mais les pages de notre histoire, même si nous les avons tournées, nous ne les avons pas déchirées et nous ne les déchirerons pas.»

En réponse, Hélène Erlingsen dira : «Je suis la en mon nom personnel, je ne suis mandatée par personne, mais j'ai honte de la guerre horrible qu'a menée le pouvoir colonial de l'époque contre l'Algérie et son peuple.»

Karim O.

Actucult

INSTITUT CERTAINES D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

Jusqu'au 15 septembre : Exposition «Grafika 30 artistes de la jeune Espagne».

CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE DU PALAIS DES RAÏS (23, BD AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 9 juillet : Exposition «Le palais Farnesina et ses collections» design italien, panneaux photographiques et tableaux de Domingo Notaro (en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger).

MUSÉE DE LA CALLIGRAPHIE, DE L'ENLUMINURE ET DE LA MINIATURE D'ALGER (CASBAH)

Jusqu'au 26 juin : Exposition de calligraphie japonaise par la calligraphe Koshun Masunaga (Japon).

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 juin : 2^e Salon national de la photographie insolite.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (EX-THÉÂTRE DE VERDURE)

Jeudi 28 juin 2012 à 21h : Soirée 100% DJ'S. Avec DJ Remy, DJ Tarik et DJ Souhil.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE

En collaboration avec l'Office Riadh El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre du 15 mai au 15 août, tous les jours de 9h à 20h, au niveau 104.

CINÉMA

Dans le cadre de la célébration du 50^e anniversaire des relations diplomatiques entre l'Algérie et le Japon, l'ambassade du Japon organise un cycle de cinéma japonais du 23 au 30 juin.

A la cinémathèque d'Alger :

Projection du film *Happy Flight* :

Les 26 et 28 juin à 17h

Les 25 et 27 juin à 13h 30.

A la filmathèque Mohamed-Zinet (OREF) :

Samedi 30 juin :

A 15h : *Ville de chaleur étouffante, Pays des cerisiers*

A 17h15 : *Happy Flig*